



SCI Suisse
Volunteering for Peace

Newsletter

1/2021

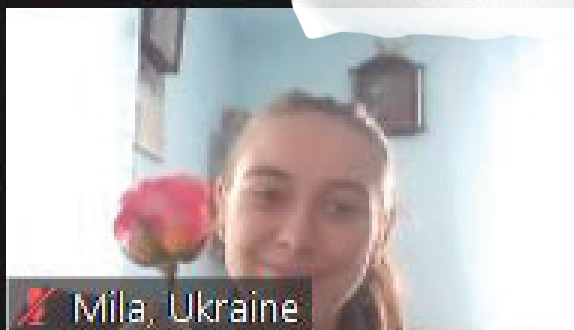


Loretta

natalie :))



amaYa



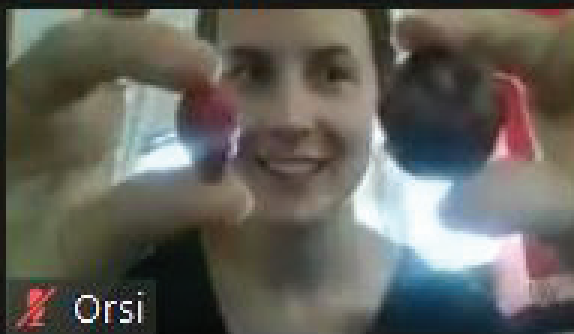
Mila, Ukraine



Larissa F - SCI CH



Cynthia Makena



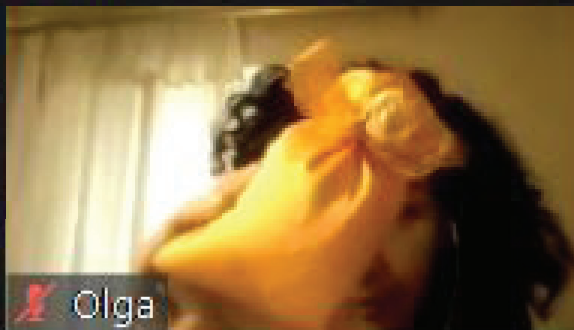
Orsi



Roman



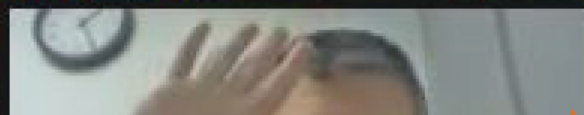
Antje (she)



Olga



mikel



D.B.

- ③ “Peace in Practice”, le séminaire à grand impact, p. 3
- ③ “The Environment Explained”, webinaire en ligne sur l’environnement, p. 5
- ③ “La pandémie, l’eau et la paix”, solutions en dehors du marché et de l’État, p. 6-7

SCI Suisse pendant la pandémie

Séminaires, Webinaires et Chantiers en ligne

Editorial

Chères/chers ami*e*s du SCI,

Le printemps est arrivé et il est temps de remémorer de grands événements! Citons le séminaire international en ligne “Peace in Practice” qui s’est déroulé en octobre/novembre, puis une série de webinaires en ligne sur le thème de l’environnement, en janvier, et enfin le séminaire international en ligne “Navigating Peace”, qui a eu lieu en février. Bien qu’il se soit déroulé sous la forme d’un séminaire en ligne, il a connu un grand succès! Les participant-e-s ont beaucoup appris sur le réseau SCI, les chantiers et des sujets comme

la justice climatique. Quelques ateliers et sessions sur la situation actuelle ont également eu lieu afin de discuter de la manière de gérer et d’être responsable du placement des volontaires pendant la pandémie en tant que réseau SCI (dans quels cas et avec quelles conditions).

Pendant 12 mois, Maria, provenant de Russie, a fait partie de notre équipe au Secrétariat - dans ce numéro, elle partage ses expériences en tant que volontaire EVS à Berne et raconte ses impressions et défis qu’elle a vécus pendant cette période.

Marsilio, membre de longue date de notre comité, explore également comment le bénévolat peut contribuer à des solutions au-delà du marché et de l’État, et les défis que la pandémie pose à notre société.

Je vous souhaite une lecture passionnante,
Loretta Scherler
SCI Suisse



Séminaire en ligne: “Navigating Peace” organisé par SCI Suisse, Février 2021

“Peace in Practice”: Séminaire en ligne à grand impact

➔ Romain Kaser, Volontaire SCI et participant en séminaire “Peace in Practice”

J’ai eu la chance d’être accepté à la formation en ligne concernant la mise en pratique de la paix. Entre le 30 octobre et le 11 novembre, le groupe s’est réuni pour échanger, découvrir et mettre en pratique des méthodes et activités qui permettent de concrétiser le concept de la paix qui parfois peut nous sembler abstrait.

Nous avons eu 13 sessions prévues par les animatrices et 4 sessions optionnelles que les participant·es ont animées iels-mêmes. Nous avons échangé à propos de nombreux sujets intéressants et divers tels que les trois niveaux de la paix, l’intelligence émotionnelle ou la communication non-violente. J’ai apprécié rencontrer des acteur·rices du changement de tous horizons.

La session concernant la paix avec la nature m’a particulièrement plu. Une des animatrices nous a introduit une philosophie japonaise appelée le Shinrin-Yoku ou « bain de nature ». Je n’avais jamais entendu parler de cette pratique mais elle a éveillé ma curiosité et je l’ai donc essayée. Ce fut un franc succès. Durant une autre session qui m’a particulièrement marqué, nous avons abordé le sujet de la communication non-violente. Je possédai déjà quelques bases dans ce domaine, mais j’ai cependant beaucoup apprécié les mises en situation qui ont permis de faire face à des situations concrètes.

La fin de la formation s’est centrée sur les projets que nous voulions mener à bien dans les mois qui suivront. Nous avons eu de nombreuses idées telles que la création de podcasts, l’organisation d’autres ateliers par nos soins afin de trans-

mettre les connaissances acquises, l’écriture d’article, l’organisation de match de football, etc. De mon côté, j’avais pensé organiser un repas de Noël pour les personnes isolées de mon village mais cela n’a pas été possible pour les raisons que nous connaissons tous.

J’ai eu beaucoup de plaisir à suivre cette formation malgré une appréhension par rapport au format en ligne. Cette bonne expérience m’a poussé à m’inscrire à d’autres activités en ligne proposées par le SCI et je n’ai jamais été déçu!



Participants du 17 pays forment une groupe pendant le séminaire “Peace in Practice”

“Hors de la Zone de Confort” - Une année au sein du SCI Suisse

➔ Maria Manysheva, Volontaire SVE, SCI Suisse

Mon aventure “Service Volontaire Européen” (SVE) a commencé en Janvier 2020, lorsque je suis arrivée à Berne en tant que “Placement Officer” au sein du SCI Suisse.



Mariia Manysheva, Volontaire SVE, durant son temps libre à Berne

Je me souviens que le premier jour était frais et ensoleillé, tout à l’opposé du Saint-Pétersbourg glacial et nuageux que j’avais laissé derrière moi.

La décision de participer à un projet SVE n’a pas été simple à prendre – après tout, j’ai dû quitter mon travail, oublier temporairement une certaine stabilité et me rendre dans un autre pays où tout est, comme on peut s’y attendre, différent. Cependant, je suis très reconnaissante d’avoir eu la chance de participer à ce projet et d’avoir réussi à le faire: c’était une expérience unique et certainement inoubliable!

Je peux dire que le début du projet s’est très bien déroulé: j’étais enthousiaste d’être en Suisse et tout ce qui m’entourait me paraissait étonnant (c’est toujours le cas). Peu après mon arrivée, j’ai eu l’occasion de participer à une formation pour les “Placement officers”. C’est là que j’ai réalisé à quel point la communauté du SCI était vaste et interconnectée.

Au printemps, la pandémie de la Covid nous a contraints de passer au télétravail. Le plus difficile était qu’une bonne partie de mes responsabilités n’avaient plus lieu d’être en raison de l’annulation d’un grand nombre des chantiers de volontariat à court terme. Le

côté positif est que j’ai pu faire d’autres choses à la place : écrire des articles pour les médias sociaux, participer à une campagne en ligne de GenderBlenders et travailler à la traduction en russe de la boîte à outils sur le genre “Free to be you and me”.

Bien que mon projet SVE ait été encore plus spécial que d’habitude à cause de la Covid, je suis très heureuse d’avoir pu le terminer. Pendant cette année et dans ces circonstances, j’ai quand même réussi à rencontrer (en ligne et hors ligne) beaucoup de personnes intéressantes, dont les expériences de vie et les questionnements m’ont fait réfléchir à mon avenir et envisager ce que je voudrais faire après le projet. Je pense qu’un projet EVS est l’occasion idéale de rencontrer des personnes qui cherchent à mieux se connaître et qui sont extrêmement inspirantes ! À part cela, j’ai pu apprendre de nouvelles choses sur la culture suisse, profiter de la nature spectaculaire et visiter beaucoup d’endroits merveilleux !

En résumé, ce projet EVS a été pour moi une chance incroyable de passer un an hors de ma zone de confort, d’essayer des choses complètement nouvelles, de réévaluer mes projets et de changer ma vie d’une manière ou d’une autre.

“The Environment Explained” - Une série de webinaires pour le climat

➔ Sara Moreno, secrétariat SCI Suisse

En janvier 2021, le SCI Suisse a organisé une série de webinaires sous le titre de « L'environnement expliqué: écouter, réfléchir, discuter ». L'objectif était de créer un espace encourageant les participants à rencontrer des experts de différents domaines, à suivre leurs contributions et enfin à poser des questions ou commenter les propos entendus.

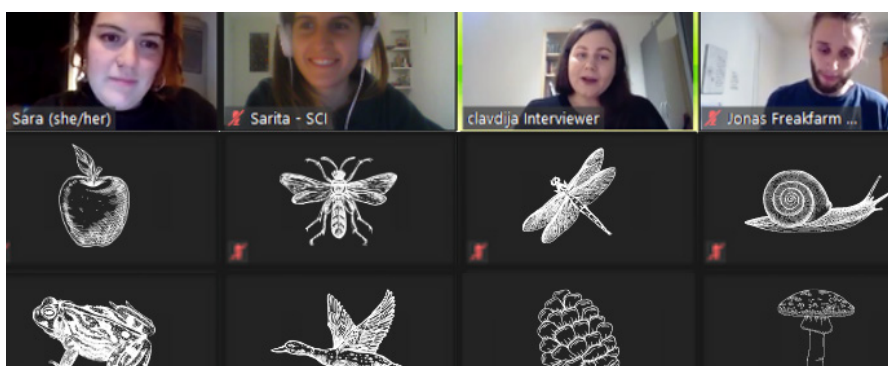
La première webinaire « virus zoonotiques et protection de la nature » à pris place avec les invitées Charlotte Ossenbrink (*étudiante en master à l'Institut de virologie de Zurich*) et Francesca Roseo (*étudiante en Master Applied Wildlife Conservation*), spécialisée en techniques d'arpenage. Charlotte a tout d'abord fourni un bref aperçu sur les virus zoonotiques, qui provoquent des maladies capables de passer de l'animal à l'homme, tel par exemple la Covid-19. Quant à Francesca, elle a souligné l'importance de la présence des animaux sauvages sur un territoire du fait de leur apport significatif et permanent à l'écosystème. La deuxième réunion, « biodiversité et permaculture », s'est concentrée sur la relation entre plantes et espèces animales sauvages et sur l'importance de la biodiversité. Angelika Abderhalden (*directrice générale de la réserve biosphère de L'UNESCO Engiadina Val Müstair*) et Jonas Portmann (*projet permaculture « FreakFarm »*) ont illustré à quel point toute plante, œuf, insecte ou animal est important pour le cycle de vie d'une zone déterminée. Chacun joue un rôle crucial dans la survie de l'autre en contribuant à ce que l'ensemble du système puisse prospérer. Alors

qu'Angelika a présenté ces rapports complexes dans le contexte de l'Engadine et Jonas a donné l'exemple concret d'un jardin.

La troisième et dernière rencontre, « changement climatique et véganisme », a montré deux points de vue distincts, portés sur le changement climatique. Anna Peris, doctorante, qui travaille sur l'omble chevalier, a montré l'impact du changement climatique sur les espèces et leur processus d'évolution. Thomas Schallhart, entraîneur indépendant et activiste a apporté sa vision de l'industrie mondiale sur l'alimentation et le végétalisme vécu comme action politique. Pendant ce débat, l'urgence d'aborder le changement climatique était manifeste. Le changement climatique aura également un impact de plus en plus important sur

l'homme. Le nombre de réfugiés climatiques va augmenter puisque de plus en plus de zones sur la terre vont devenir inhabitable. Les deux conférenciers ont fortement insisté sur la nécessité de prendre des mesures: un changement au niveau personnel du propre mode de vie de tout un chacun et une approche publique qui doit exiger des modifications législatives.

Depuis 100 ans, le SCI s'engage à promouvoir la paix optant pour une approche très large et variée de ce concept. La paix ne peut être réduite à la simple absence de conflit. Au contraire, elle se définit comme un état d'harmonie qui transcende tout et permet à la société, à la faune et à la flore de prospérer. Sans climat et justice environnementale il ne peut y avoir de paix.



L'impression d'un webinaire en Janvier 2021

La Pandémie, l'Eau et la Paix - Comment le SCI peut également contribuer à des solutions en dehors du marché et de l'État

➔ Marsilio Passaglia, Membre du comité, SCI Suisse

L'autre jour, je me suis demandé quels défis la pandémie de Corona nous posait en tant que société civile. Au lieu de contacts physiques, nous devons rester en contact les uns avec les autres par d'autres moyens, si possible, et surtout protéger les personnes les plus vulnérables.



Ellinor Ostrom (source: theecologist.com)

En outre, une pandémie peut ou doit également nous donner matière à réflexion pour répondre à des questions de nature sociale. Il s'agit ni plus ni moins de savoir comment nous voulons nous organiser et nous comporter en tant que société afin de permettre au plus grand nombre possible de personnes de vivre dans la dignité.

Il y a environ 20 ans, j'ai eu connaissance de la politologue américaine Ellinor Ostrom (1933-2012).

En 2009, elle a été la première des deux seules femmes à recevoir le prix Nobel d'économie. Inspirée par les études ethnographiques de l'anthropologue américain Robert Netting (1934-1995), elle a amené ses étudiant.e.s américain.e.s dans le village de montagne valaisan de Töbel dans les années 1980 pour étudier comment les paysans de montagne se répartissent le peu d'eau disponible pour irriguer leurs champs. L'eau des glaciers captée dans les bisses est répartie selon

un système ingénieux. Elle était fascinée par le fait que les paysans de montagne du Valais avaient trouvé un système de partage de cette ressource rare entre eux, sans réglementation gouvernementale ou du marché. Cette recherche a constitué le cœur de la théorie qu'elle a développée sur les biens communs. Elle a résumé ainsi sa fascination lors de son discours de remise du prix Nobel : "Je suis contre le fait de chercher la solution à chaque problème exclusivement auprès du marché ou de l'État. Il y a d'autres moyens".

Pourquoi ne pas envisager seulement la distribution de l'eau par l'approche d'Ellinor Ostrom, mais aussi la mise en œuvre de la paix ? Lorsque les intérêts de sociétés financièrement puissantes sont en jeu, la communauté internationale est souvent trop faible pour s'y opposer. Le Suédois Dag Hammarskjöld (1905-1961), deuxième secrétaire général de l'ONU, était profondément convaincu que la solution aux problèmes urgents de l'humanité devait être trouvée en renforçant la position de la communauté internationale des États contre les intérêts nationaux. C'était

avant même le célèbre rapport du Club de Rome sur “les limites de la croissance”. Dag Hammarskjöld est mort dans des circonstances encore inexpliquées lors d’une mission diplomatique en Afrique. On ne peut pas complètement ignorer que des représentants des intérêts nationaux, qui étaient peut-être plus orientés vers le “marché”, c’est-à-dire les entreprises de leur entourage, que vers le bien-être des citoyens, ont voulu faire taire ce représentant d’une communauté d’États forte.

Cela me ramène aux idées d’Ellinor Ostrom et à son appel à chercher des solutions au-delà de l’État et du marché. Le SCI, en tant qu’organisation de la société civile, travaille pour la paix depuis plus de 100 ans. Le SCI a été fondé en même temps que la Société des Nations, le prédécesseur de l’ONU. Comme Ellinor Ostrom, Pierre Cérésolle, le fondateur du SCI, était convaincu que la solution des problèmes ne peut être laissée uniquement à l’État ou au marché, et peut-être sentait-il aussi la tension entre les intérêts de la communauté des États et les intérêts des États individuels.

Je considère également la pandémie actuelle comme un appel à rechercher des solutions au-delà de l’État et du marché. Les voyages internationaux, base des échanges entre les personnes de toutes les cultures promus par le SCI, ont très fortement diminué l’année dernière. Néanmoins, le SCI est resté fidèle à sa mission. En 2020, nous avons continué à organiser des chantiers “classiques”, en respectant toutes les mesures de protection nécessaires. En outre,

l’équipe du secrétariat a fait preuve d’un engagement énorme dans la mise en place de nouvelles possibilités d’échange. Par exemple, nous avons organisé des chantiers en ligne sur les sujets qui préoccupent le SCI pour rendre le contenu de Wikipédia disponible dans davantage de langues. De nombreux séminaires ont également été organisés en ligne. Les thèmes des séminaires portaient non seulement sur la paix “au sens étroit”, mais aussi sur tout l’éventail du développement durable.

Enfin, le développement durable implique également une juste répartition des ressources. Que le SCI prenne à cœur la déclaration d’Ellinor Ostrom selon laquelle la solution de ce problème ne peut être laissée exclusivement à l’État ou au marché.

Sources utilisées:

- Garry Peterson, une interview avec Elinor Ostrom, 18 avril 2010, <https://rs.resalliance.org/tag/social-ecological-systems/page/2>

- Département fédéral suisse des affaires étrangères : Un village suisse entre deux fois dans l’histoire de l’environnement, <https://house-ofswitzerland.org/de/swissstories/umwelt/ein-schweizer-dorf-schreibt-zweimal-umweltgeschichte>

- Ellinor Ostrom, discours à l’occasion de l’attribution du prix Nobel d’économie www.nobelprize.org/prizes/economic-sciences/2009/ostrom/lecture



Chantier en ligne: “Wikipedia for Peace: Climate Justice”, Novembre 2020



Online Camp

Wikipedia for Peace: Writing about SCI History

1 – 7 April



Visitez notre site web pour des nouvelles et l'évènements: www.scich.org

Impressum

Journal officiel du SCI Suisse.

Paraît trois fois par an.

Tirage: 800 Exemplaires (550 en allemand; 250 en Français).

Rédaction: Loretta Scherler, Romain Kaser, Mariia Manyшева, Sara Moreno, Marsilio Passaglia

Traduction: Elisa Domeniconi, Kevin Burgat, Clémentine Reynod, Christiane

Fischer

Layout: Loretta Scherler

Photos: SCI Schweiz, Mariia Manyшева, Sara Castillo, theecologist.com

Druck Bubenberg Druck- und Verlags AG Bern, 100% Recycling-Papier

Abo: 30.- par an

Compte postal: 80-33387-4

IBAN: CH26 0900 0000 8003 3387 4

SCI Suisse

Monbijoustr. 32 / 3001 Berne

Téléphone: 031 381 46 20

Email: info@scich.org

www.scich.org